

## Commission Migrations - CR de la réunion du 12 septembre 2018

Onze participants : Danièle, Laurence, Alain, Marylène, Serge, Marianne, François, Claude, Marie, Martine, Daniel.

### 1) Compte-rendu de l'Université d'été à Grenoble

#### a) Rapides bilans par les présents à l'UESCR (Marylène, Daniel, Marianne, Martine, Laurence, Alain, + Huayra).

A noter, entre autres, les remarques suivantes :

- En termes de fréquentation l'UESCR a été un succès (quelques 2000 p, beaucoup de jeunes, de nombreux collectifs participants), mais son organisation par le CRID a été difficile, voir problématique (montage des ateliers)
- La question des migrations émerge partout : on en a parlé dans les débats et ateliers de problématiques sociales, climatiques, financières... mais la vision dominante reste celle d'expériences juxtaposées de mouvements sociaux plus que celle d'un enjeu politique, avec une diversité d'angles de vue plus qu'une préoccupation d'élaboration
- Nos ateliers qui en traitaient ont été suivis assez massivement (de 100 à 200 p), avec une forte dimension internationale des problématiques des intervenants et des expériences exposées.
- La question migratoire s'appuie sur une myriade de mobilisations locales humanitaires mais avec une désertion des forces politiques organisées. Pourtant les premières posent des questions de nature politique (face à face frontal avec l'Etat, recherche d'appuis populaires pour faire accepter les migrants que pourchasse cet Etat, etc.).
- Du fait de la déstabilisation de l'UE qu'elle provoque, la question migratoire est passée sur le devant de la scène politique. Le débat lancé est accru par la proximité des élections européennes de 2019 et la xénophobie y fait son lit. Mais la question migratoire n'est qu'un paramètre de cette joute électorale politicienne, non son enjeu en tant que tel

#### b) Réflexions menées à l'occasion de ces comptes-rendus. Un long échange a eu lieu sur les points suivants :

- Actuellement les formes d'actions portent surtout sur l'accueil, les solidarités, les résistances, la défense des droits. Elles englobent l'aide à l'hébergement, l'emploi, l'enseignement du français.... Mais on ne pourra avancer plus que si un travail plus politique est fait en amont...
- La difficulté est de passer du niveau local d'activités (d'essence humanitaire) au niveau global (de proposition politique). Les revendications politiques naissent dans les pratiques locales mais leur traduction programmatique globale dépassant le refus de l'inacceptable est difficile. On reste dans une confrontation avec l'Etat alors que la question migratoire, internationale par nature, est mondiale et sa solution est de plus en plus multilatérale, en Europe notamment. L'objectif des EGM, via le feuille de route qu'elle vient de proposer aux collectifs locaux, est de faire passer d'un niveau à l'autre.
- Il faut poser le problème du statut de l'opinion publique que façonnent les médias et les gouvernements politiques. Et trouver un moyen de travailler cette opinion publique, en reprenant par exemple l'idée émise dans la commission en mai-juin de produire des autocollants avec des slogans politiques positifs et offensifs (voir projet plus loin).
- La lutte idéologique antiraciste est un axe majeur de la lutte politique. De même, il faut refuser la distinction entre migrants économiques et réfugiés : cette distinction est souvent impossible à faire car être obligé de partir de chez soi parce qu'on ne peut plus se nourrir est une nécessité. Il y a aussi nécessité d'approfondir la réflexion sur le lien entre migration et environnement (migrations dites climatiques).
- Dans la Commission, nous parlons des migrations forcées, des **exilés** (importance du mot), çàd de ceux qui sont contraints de partir (pour diverses raisons économiques, climatiques, politiques...) et non de toutes les formes de migrations. Ce point a parfois fait l'objet d'un débat dans notre atelier de l'UESCR « causes et effets des migrations », notamment quand on aborde le thème de la liberté mondiale de circuler tel qu'il est pensé à l'ONU.
- Un Pacte de l'ONU sur les migrations (Global Compact Migration) sera justement en discussion à Marrakech en décembre. Que contient ce document ? et que doit-on en penser ?

### 2) Organisation du travail de la Commission pour cette année 2018-19. Propositions

#### a) Une prise de contact est à assurer ou poursuivre pour un travail de réflexion et d'action commune avec

- ATD Quart-Monde, qui a sa propre « commission migrations » avec laquelle plusieurs contacts ont été établis par des canaux différents (via l'UESCR, et via des relations militantes personnelles de membres de la commission).
- Commission Genre d'ATTAC, qui a souhaité un tel échange lors de l'UESCR (atelier « migrations contraintes, causes et effets », atelier « les féministes font bouger les lignes », forum migrations).
- EGM, participation au delà des activités militantes propres des membres de notre commission migrations. ?
- La Ville de Paris (Cabinet de Dominique Versini, Service des solidarités, de lutte contre l'exclusion, de l'accueil des réfugiés et de la protection de l'enfance). Via la LDH de l'EHESS, à l'initiative de Claude Calame, une rencontre a eu lieu avec les responsables de ce service ce 12 octobre à la Mairie (CR à venir avec questions posées et réponses entendues).

#### b) Prévoir la mise en place de séminaires de travail « Paris+Province » une fois par trimestre a minima

- Objectif visé :
  - Approfondir l'élaboration d'une autre politique migratoire préfigurant la société altermondialiste mise en avant dans/par Attac, élaboration dont les ateliers de l'UESCR ont très souvent exprimé l'urgence mais sur laquelle les expériences accumulées des mouvements sociaux n'ont pas encore beaucoup progressé.
  - Permettre un travail commun régulier Paris-Province en plus de celui, nécessaire mais plus restreint, des CNCL
  - Déboucher sur une (ou des) production(s) avec les comités locaux, en prolongement de celles déjà amorcées dans la commission (actualisation du livre de 2009, brochures thématiques, livrets de popularisation, tracts).
- Premier thème envisagé : « Liberté de circulation, d'aller et (re)venir, d'installation et d'intégration ». Ce thème permettrait d'aborder, en sous thèmes ou séparément, la question intimement liée :
  - des frontières (problème de la souveraineté des Etats versus respect des droits humains fondamentaux)
  - des remises en cause des APD/APE (nature économique de l'aide publique au développement et des accords de libre échange)
  - de l'impact de la liberté de circulation sur l'environnement (approche écologique)
  - des rapports migrants/précaires nationaux (à préparer avec ATD- Quart-monde)
  - les politiques d'intégration/ inclusion/insertion (dite de « 3i » selon le terme pertinent à utiliser) qui devront être partie intégrante de la société altermondialiste de promotion d'une liberté de circulation et d'installation respectueuse des droits humains fondamentaux et non des besoins du capital en main d'œuvre.
  - du projet de pacte mondial GCM pour des migrations « sûres, ordonnées et régulières (traduire légales) », à analyser pour validation (partielle) ou pas dans la mesure où, s'il reconnaît et encadre le droit au déplacement, il ne traite ni des migrations contraintes ni des sans papiers considérés comme illégaux.
- Deuxième thème envisagé : enrichir la réflexion sur les migrations au féminin avec –et sur la suggestion à l'UESCR de- la Commission genre => sujet à travailler avec elle.

**c) Organiser une campagne idéologique dite de « post'it » à promouvoir auprès du CA et des CL pour contrer les idées diffusées de rejet des migrations. Il s'agirait :**

- de s'opposer à l'idéologie xénophobe ambiante qu'entretiennent les « élites du pouvoir politique et économique » par la formulation de dizaines de slogans courts et percutants pouvant être imprimés sur des (dizaines de) milliers d'autocollants à mettre partout sur les lieux de passage dans nos villes
  - de le faire par des moyens peu dispendieux mais permettant de lutter à grande échelle contre les « fake news », les idées reçues et les informations fausses mal intentionnées par une opération de désintox publique mettant en avant les valeurs de l'hospitalité, de l'égalité, des droits humains fondamentaux, de coopération, etc). Avec la proximité des élections européennes, la pression xénophobe ambiante va s'accroître et on ne peut la laisser sans réponse politique sur le terrain des migrations contraintes.
  - de dimensionner cette riposte bien plus largement que le permettent les seuls moyens d'Attac, en y associant tous les mouvements sociaux, sur le territoire national et européen.
- **d) D'autres dispositions seront à prendre lors de nos prochaines réunions**, concernant la question jour et horaires des réunions qui permettraient d'élargir les réunions ?, la poursuite des projets de publications en chantier, la tenue des listes et du blog ainsi que son alimentation plus collective, la relance du conseil scientifique sur le sujet « géostratégie et migrations », la présence dans les CNCL, le travail commun avec d'autres commissions, syndicats et collectifs (de SP notamment), la mise en place d'une session dite « de formation » (ou plusieurs si besoin) avec l'aide de la commission adhoc d'Attac visant à parfaire la connaissance de tout militant ou adhérent concerné par la question des migrations ..., toutes initiatives contribuant à remettre cette question au cœur du débat au sein d'Attac sur la société altermondialiste que nous voulons et à proposer aux mouvements sociaux une vraie réponse politique à mettre en commun et à partager. EGM, nous participons ? Prochaine réunion parisienne le 18 octobre. Réunion de travail nationale le 13 octobre.

### 3) Décisions

- Lancer le 1<sup>er</sup> **séminaire interne** pour faire avancer la réflexion au sein d'ATTAC. Pour proposer un jour, une date, et permettre à ceux hors Ile de France de venir, nous envisageons soit un week end ou un jour couplé avec une CNCL, ou ??? . merci de REpondre AU SONDAGE (mail suivant) pour déterminer le meilleur moment pour ceux intéressés.

Lors de la prochaine réunion, approfondir la réflexion sur les déroulement et contenus des séminaires, en commençant par celui sur « la liberté de circulation, ses implications et sa signification en matière d'orientation politique ». Laurence et Alain proposera un schéma

- Amorcer la « campagne idéologique de post'it » en demandant à chacun.e, de proposer, lors de la prochaine réunion, une dizaine de slogans utiles. Les envoyer à Danièle avant la réunion.
- Participation et suivi de l'action des EGM au plan national et Parisien. Martine a assisté à la réunion parisienne de ce 13 septembre à Paris